

« Bibliographie du théâtre en Mauricie » / « tables provisoires du théâtre de Drummondville »

Paul Lefebvre

Number 23 (2), 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29407ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lefebvre, P. (1982). Review of [« Bibliographie du théâtre en Mauricie » / « tables provisoires du théâtre de Drummondville »]. *Jeu*, (23), 164–167.

« bibliographie du théâtre en mauricie » / « tables provisoires du théâtre de drummondville »

Répertoires produits sous la direction de Rémi Tourangeau publiés par le Centre de documentation en lettres québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières. *Bibliographie du théâtre en Mauricie (première série)*, 1981, 121 p. *Bibliographie du théâtre en Mauricie (deuxième série)*, 1981, 841 p. *Tables provisoires du théâtre de Drummondville*, 1980, 186 p.

questions au professeur tourangeau

Êtes-vous fier des deux premiers tomes (mis l'un sur l'autre, ils font 2 pouces $\frac{3}{8}$ d'épais et pèsent 5 livres et 7 onces: impressionnant...) de votre *Bibliographie du théâtre en Mauricie*? La première série fait un « inventaire descriptif et analytique des articles et des comptes rendus de presse parus dans *le Constitutionnel* (1868-1883) et *le Bien public* (1909-1921) ». La seconde série, plus importante, fait un inventaire similaire pour *le Nouvelliste* de 1920 à 1940. Dans les deux ouvrages, les articles, accompagnés d'un numéro de référence, sont classés par ordre chronologique. Suit une table des rares articles signés ou paraphés où les documents sont classés par ordre alphabétique d'auteurs. L'ouvrage est complété par un index des pièces et un index des auteurs. Dans la deuxième série, deux textes — qui ne se rapportent pas vraiment à la période couverte, 1920-1940; que font-ils là? — paraissent en tête du répertoire: « les Compagnons de Notre-Dame: une école d'art dramatique », article de Louis-Philippe Poisson paru dans *le Nouvelliste* en 1948, et « Le théâtre est-il viable en province? », texte de Jean Pellerin paru dans un programme des Compa-

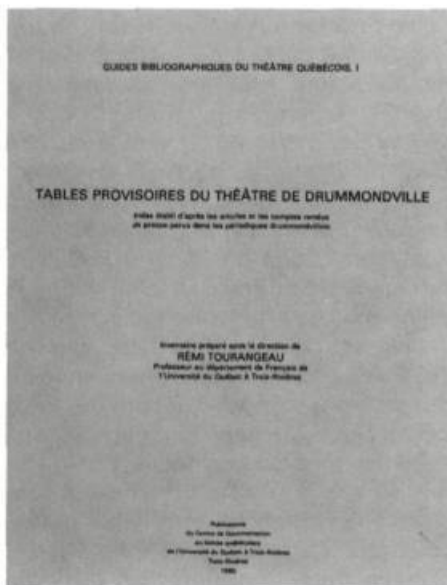
gnons de Notre-Dame en 1949. C'est bien cela? Ces inventaires sont-ils fiables? Prenez la première série. Cherchez à Beecher-Stowe, dans l'index des auteurs (et où est son prénom: Harriet?); où sont les numéros de référence 42, 43 et 65 qui, selon la présentation des articles, parlent de *Uncle Tom's Cabin*? Alphonse Daudet, à ce qu'il me semble, a quelque chose à voir avec *le Curé de Cucugnan*; pourquoi l'index des auteurs n'en dit-il rien? Dans l'index des pièces, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière n'est pas entre *Mischevans Negger* et *Monsieur et madame Jean*; avoir eu à le chercher, aurais-je eu l'idée d'aller fouiller à *M. de Pourceaugnac*, entre *Mary*



Warmer et la Médaille du pilote? Et pourquoi *Fatenville* de Félix-Gabriel Marchand est-il orthographié *Fat-en-ville*? Les documents reproduits en iconographie sont-ils des programmes, des annonces dans les journaux, des affiches? Ce ne sont peut-être que des décorations qui se passent de légendes explicatives? Si je faisais une chasse systématique aux erreurs, est-ce que j'en trouverais beaucoup? Mais si je vous disais qu'à vue de nez, ces deux répertoires n'ont pas l'air trop erronés, seriez-vous content?

Maintenant, que pensez-vous de vos *Tables provisoires du théâtre de Drummondville*? Qu'entendez-vous par provisoires? Dois-je comprendre par là que vous projetez de publier des tables définitives? L'avant-propos ne m'a guère éclairé là-dessus. Pourquoi avez-vous tenu, et je vous cite, « à reproduire tel quel le contenu des annonces, des articles ou des comptes rendus sans même modifier l'orthographe ni la ponctuation »? À moins de vouloir faire une histoire des erreurs des scribes locaux (il y aurait de la matière à ce qu'il

semble...), cela ne vous apparaît pas plutôt nuisible? Les renseignements de ces tables sont tirés de divers journaux; pourquoi ne pas avoir donné un numéro de référence à chaque article? Cela n'aurait-il pas permis d'alléger d'autres tables? Allons-y table par table. Dans la première, la « Table alphabétique des pièces représentées » (titres — souvent accompagnés du nom de l'auteur — suivis des références), si, par exemple, je veux savoir si *Et mademoiselle Roberge boit un peu...* de Paul Zindel a été jouée et ce qu'on en a dit, je vais trouver une référence au libellé exact du titre; mais comment voulez-vous que me vienne l'idée d'aller voir à *Madame Roberge boite un peu* pour avoir le reste des références? D'une façon ou d'une autre, si c'est à l'auteur que je m'étais intéressé, la seconde table (« Table alphabétique des auteurs »): sous chaque auteur sont inscrits les titres de ses pièces répertoriées) ne m'aurait pas vraiment servi; sous Zindel, comment se fait-il qu'on ne trouve que *l'Effet des rayons gamma sur les vieux-garçons*? Dans la première table, *l'Avare* est donné comme une pièce de Molière. Et on ne trouve pas ce



titre sous Molière à la seconde table. Pas plus que *l'Amour médecin* mentionné (sans le nom de l'auteur mais quand même...) dans la première table. Ni le spectacle dont on donne comme titre *la Farce*, toujours de Molière selon vos dires, présenté par les Compagnons de Saint-Laurent en juin 1948. Est-ce cela un répertoire fiable? Et si je vous dis qu'à une simple rapide lecture, j'ai relevé des erreurs similaires pour Jean Barbeau, Georges Feydeau, Jean-Pierre Ronfard et Michel Tremblay, êtes-vous toujours aussi confiant en ce qui a trait à la qualité de votre répertoire, hein, professeur Tourangeau?

Pourquoi dans la table suivante, celle des « pièces représentées en milieu urbain », lorsque vous inscrivez « aucune date de représentation mentionnée », ne mettez-vous pas, entre crochets ou parenthèses, la date de l'article dont est tiré le renseignement? Et si je cherche l'A.C.J.C., que vous mentionnez souvent pour les représentations données à l'Académie David de Drummondville, dans la section suivante, « Table des troupes locales et extérieures », où je devrais la trouver, vais-je réussir? Ai-je été chanceux de trouver « Cercle Raimbault (*sic?*) de l'A.C.J.C. » qu'aucun renvoi ne me permettait de repérer? Et dans cette table, comment se fait-il que le Grand Cirque Ordinaire, qui est venu présenter trois productions, n'est jamais mentionné et que ses spectacles sont enfournés indistinctement dans la masse des productions du Théâtre Populaire du Québec? Comment se fait-il que vous mentionnez que la Compagnie Jean Duceppe est venue en 1967 alors qu'elle a été fondée en 1973? Comment se fait-il que les troupes locales ne sont pas identifiées alors que dans la table suivante, celle des metteurs en scène, les individus originaires de Drummondville sont signalés par un astérisque? Ne trouvez-vous pas que, dans cette même table, signaler de deux astérisques ceux qui

sont d'origine québécoise ou canadienne, c'est faire de l'ethnocentrisme débile? Surtout qu'il n'est pas très cohérent de les accorder à Jean-Pierre Ronfard et de les refuser à Paul Buissonneau ou Guy Hoffmann. La table suivante est celle des comédiens et des artistes et là aussi, il y a des erreurs... Et dans la table chronologique qui clôt le bouquin, ne trouvez-vous pas qu'en plus du lieu, qui habituellement n'est pas très signifiant, il aurait été éclairant d'indiquer la troupe qui a joué la pièce en question? Me permettez-vous, professeur Tourangeau, d'écrire que les erreurs que je viens de mentionner ne font qu'une bien maigre fraction de celles que j'ai trouvées? d'écrire que vous devriez avoir honte de la quantité effarante de fautes dans les titres et les noms propres?

Et surtout, professeur Tourangeau, ne croyez-vous pas que des répertoires qui confondent le loisir théâtral et le théâtre comme art de création manquent de discernement? Pourquoi tenez-vous à confondre histoire du théâtre et histoire du loisir? Croyez-vous qu'il est signifiant de mettre sur un même pied d'égalité une pièce montée par des étudiants de secondaire IV dans le cadre d'un cours, une production d'amateurs locaux sérieux et une représentation de professionnels en tournée? Croyez-vous qu'en mélangeant tout pour faire des répertoires plus gros et plus épais, vous allez donner du poids au théâtre régional? Fonctionnez-vous de la même façon si vous décidez de faire un répertoire du cinéma en Mauricie? Mettez-vous alors tous les films de vacances à Miami Beach de monsieur et madame Tremblay et ceux aux Bahamas de mademoiselle Frenette? Croyez-vous aider l'histoire régionale du théâtre en produisant des outils de recherche qui ne sont pas fiables? Et même si ces répertoires étaient fiables, croyez-vous qu'ils intéressent assez de chercheurs pour qu'il vaille la peine de les éditer? Ne croyez-

vous pas que signaler l'existence (dans des articles, des dépliants, etc.) de ces données en fichier à votre Centre de documentation à l'U.Q.T.R. serait plus économique? Ne croyez-vous pas que vous devriez remettre en question vos re-

cherches, la qualité de celles-ci et la façon dont vous les diffusez, professeur Tourangeau?

paul lefebvre

« répertoire des textes du centre d'essai des auteurs dramatiques »

Montréal, C.E.A.D. 1981, 151 p.

Depuis 1965, le Centre d'essai des auteurs dramatiques (C.E.A.D.) se veut un lieu de réflexion sur l'écriture théâtrale et un organisme de promotion de la nouvelle dramaturgie québécoise. Après un élan initial vigoureux lors des cinq premières années, la maison a été plus ou moins méconnue du public et du milieu lui-même, faute de ressources (humaines, financières et autres) suffisantes.

Outre qu'il a participé à des co-productions de spectacles et à des co-publications de textes, le Centre s'est signalé par ses lectures publiques. La plus célèbre fut certes celle des *Belles-Soeurs* en 1968. Nombre d'auteurs ont pu profiter de ces activités intermédiaires entre le livre et la scène.

Irremplaçable organisme de diffusion, le C.E.A.D. reçoit une quantité impressionnante de textes. Un comité de lecture a pour tâche de sélectionner ceux jugés les plus valables, qu'il faudra promouvoir. Ce comité n'est certes pas infailible, mais il constitue un mécanisme essentiel et efficace qui abat une lourde et souvent ingrate besogne.

En octobre dernier, afin d'améliorer la qualité de son travail, le Centre publiait un *Répertoire des écrits retenus*. Le do-

cument contient environ cinq cents titres de près de deux cents auteurs. Ils se répartissent en trois sections: adultes, adolescents, enfants. Pour nombre des textes disponibles, la publication fournit les renseignements suivants: résumé de la pièce, durée et distribution requises, dates de création et de publication (s'il y a lieu).

Si le classement m'est apparu rigoureux, la nomenclature des oeuvres de

